

RAPPORT ANNUEL 2024



Rapport annuel 2024

Siège social
6, rue Gabrielle Petit, 1080 Bruxelles

info@gams.be / www.gams.be

GAMS Belgique ASBL / GAMS België vzw
N° d'entreprise / bedrijfsnummer - 0458.323.119 RPM Bruxelles (division francophone)
BE37 0012 8683 3928

Photos par Anja Strelec, Layla Aerts, Edouard Brams et Olivier David

Illustrations par Atypicalist

Rédaction par l'équipe du GAMS Belgique

Mise en page par Lisa Keepen

Dans un souci d'égalité femmes-hommes, nous utilisons l'écriture genrée dans toutes nos publications, et ce depuis 2016.

Ce qui est souligné dans le texte est [cliquable](#) dans la version PDF.



EDITO

QUI SOMMES-NOUS ?

Notre impact

Notre approche & nos valeurs

Notre équipe

INTERVIEW DE BOUNTOU, TRAVAILLEUSE INTERCULTURELLE **p. 14**

AXE 1 : PRÉVENTION **p. 14**

6 février - Journée internationale de Tolérance Zéro

Les Community Voices : nos relais communautaires

Youth Activists : les jeunes s'engagent

"Gezin in Balans" : vers un équilibre dans les familles

Zoom sur les métiers du soin

AXE 2 : PROTECTION **p. 22**

Le secret professionnel face à l'excision

Campagne pré-vacances : le rôle des écoles et des jeunes dans la protection **p. 23**

AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT **p. 27**

Opération Alerte

L'outil enfant : une approche adaptée et bienveillante

L'étude de notre impact social

Projet de soutien à l'emploi **p. 31**

AXE 4 : FORMATION ET CONCERTATION **p. 37**

Série d'ateliers en ligne autour de l'EVRAS **p. 38**

AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE **p. 40**

Projet "Prévenir et Protéger"

Diagnostic communautaire wallon **p. 41**

AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE **p. 45**

Projet Vélingara

Lancement de la plateforme End FGM E-Campus

Projet Québec-WBI **p. 46**

BILAN **p. 50**

PERSPECTIVES ET DÉFIS POUR 2025 **p. 52**

NOS BAILLEURS **p. 53**

EDITO

Les mutilations génitales féminines (MGF) n'ont pas de frontière. L'exil, la migration et la mobilité mondiale font, qu'à un moment donné, les MGF se retrouvent au fin fond de la Belgique et nous questionnent comme aujourd'hui. Renforcer l'empowerment des femmes concernées, en leur donnant la capacité d'agir et de dire non à l'excision, c'est un levier fondamental pour l'abolition des MGF dans le monde.

La prévention est au cœur de notre travail. C'est un travail commencé par Khadidiatou Diallo en 1996, notre fondatrice, et qui ne s'arrête jamais. Les parents qui franchissent spontanément la porte du GAMS sont en général celles et ceux qui fuient leurs pays pour protéger leurs enfants et nous demandent de l'aide, du soutien. C'est le plus facile car ils ou elles sont déjà convaincu·es et ont juste besoin d'être aidé·es, renforcé·es et encouragé·es pour parler à leur famille. Le plus difficile, le travail essentiel, c'est de sortir du bureau, de ne pas attendre qu'on sonne à la porte, de faire des séances d'outreach, de sensibilisation à l'extérieur.

Je plaide pour un renforcement de la collaboration au niveau politique et social, un soutien total de ces femmes concernées dans leur parcours migratoire et une protection de ces femmes et filles qui vivent sur notre territoire.

Enfin, pour conclure, je tiens à remercier chaleureusement, mes collègues du GAMS Be, nos Community Voices, et j'apporte une attention particulière à Fabienne, notre directrice, pour son engagement sans faille ! Ma reconnaissance vont également à notre cher Organe d'administration (OA).

Je ne saurais ignorer nos bailleurs et donateur·rices pour leur soutien dans l'atteinte de nos objectifs.

Très bonne lecture !

Diariou Sow
Présidente du GAMS Belgique



QUI SOMMES-NOUS ?





Créé en 1996 par Khadiyatou Diallo, le GAMS Belgique (Groupe pour l'Abolition des Mutilations sexuelles Féminines), lutte pour l'abolition des mutilations génitales féminines (MGF) en Belgique et dans le reste du monde. L'équipe du GAMS collabore avec les communautés concernées et effectue un travail de prévention, de soutien, de formation des professionnel·le·s et de plaidoyer. Le GAMS Belgique est membre du Réseau End FGM EU ainsi que du Comité Interafricain de lutte contre les pratiques néfastes.

Que sont les mutilations génitales féminines ?

Les mutilations génitales ou mutilations sexuelles féminines sont des "interventions qui altèrent ou lèsent intentionnellement les organes génitaux externes de la femme pour des raisons non médicales". (OMS 2014)

- **Type 1 (clitoridectomie)** : Ablation partielle ou totale du gland clitoridien et/ou du capuchon clitoridien
- **Type 2 (excision)** : Ablation partielle ou totale du gland clitoridien et des lèvres internes, avec ou sans excision des lèvres externes
- **Type 3 (infibulation)** : Rétrécissement de l'orifice vaginal par recouvrement, réalisé en sectionnant et en repositionnant les lèvres internes ou externes, parfois par suture, avec ou sans ablation du capuchon et du gland clitoridien
- **Type 4** : Toutes les autres interventions néfastes au niveau des organes génitaux féminins à des fins non médicales, par exemple, piquer, percer, inciser, racler et cautériser les organes génitaux



Le clitoris est un grand organe (de 8 à 10 cm) dont la majeure partie est interne.

L'excision correspond à l'ablation de la partie visible ou externe (le gland du clitoris) mais pas de la totalité du clitoris. L'Organisation Mondiale de la Santé a adapté la description des différents types de MGF en 2022 en remplaçant "ablation totale du clitoris" par "ablation totale du gland du clitoris".

NOTRE IMPACT

Au cours des 5 dernières années (2020-2024), le GAMS Be c'est :

912

filles inscrites pour être protégées de l'excision

215

hommes accompagnés

1963

filles et femmes ayant déjà subi une excision qui ont bénéficié d'un suivi psychosocial

9020

professionnel·le·s formé·e·s du secteur de l'asile, de la santé, du social, de la justice et de l'éducation



NOTRE APPROCHE

Promouvoir la santé (dont les droits reproductifs et sexuels)

Impliquer et autonomiser les communautés concernées par les MGF

Déconstruire les idées reçues autour des MGF

Permettre à chaque femme concernée de bénéficier d'un accompagnement individuel multidisciplinaire basé sur ses besoins

Promouvoir une approche féministe intersectionnelle et décoloniale pour mettre fin aux MGF

Plaider en faveur des droits des personnes concernées quel que soit leur statut administratif

Former les professionnel·le·s aux MGF afin de favoriser une meilleure compréhension et une prise en charge adéquate des personnes concernées

Bâtir des ponts à travers des synergies et réseaux tant au niveau national qu'international

NOS VALEURS

Égalité entre les femmes et les hommes



Développement durable



Solidarité et mutualisation des approches Nord-Sud/Sud-Nord

Intersectionnalité



Droits reproductifs et sexuels



Défense et respect des droits humains, y compris ceux des filles et des femmes



NOTRE ÉQUIPE

Ces dernières années, notre équipe salariée a connu des évolutions marquées par des départs et des arrivées liées à des projets ponctuels à durée déterminée ou à des écartements pour grossesse. En 2024, nous avons eu le plaisir d'accueillir temporairement de nouvelles collègues pour remplacer celles en congé maternité, enrichissant ainsi l'équipe par leurs compétences et expériences. Ces rencontres ont nourri notre travail et renforcé les projets du GAMS Be. Certaines collègues ont également pris de nouvelles fonctions, apportant une nouvelle dynamique à l'organisation.

A la fin de l'année 2024, l'équipe comptait 31 personnes. Nous avons accueilli Jannelore, Muriel, Bountou, Rebecca, Hortense et Soumaya. Nous avons également dit au revoir à Charlotte, Maud, Véronique, Faïda, Lieselote, Jihan, Aude et Zahraa. Merci pour votre engagement au sein du GAMS Be !

ÉQUIPE TRANSVERSALE

Fabienne Richard

Directrice

Moussa Diong

Administration et comptabilité

Muriel Renders

Responsable RH-Finances

Lisa Keepen

Responsable communication

Aude Denolf

Assistante de direction
et de communication

Cyrielle Huygues

Chargée de recherche

ÉQUIPE RÉSEAUX

Aminata Sidibé

Coordinatrice de la CoP
et chargée de projet du réseau MGF

Mariama Bah

Coordinatrice du réseau MGF
et responsable des Community Voices
(Bruxelles et Wallonie)

Keyla Lumeka

Juriste et chargée de missions
au sein du réseau MGF
et du Collectif Mariages Forcés

podcast **TOUTES
ENTIÈRES**

AU-DELÀ DU TABOU DE L'EXCISION



Pour en savoir plus sur le GAMS Belgique et ses activités, découvrez notre podcast "Toutes Entières", lancé en 2024.



Katrien De Koster

Coordinatrice des activités en Flandre

Mawda Abbas

Responsable d'antenne et responsable des Community Voices en Flandre

Ewout Gubbels

Travailleur social

Aminata Keita

Travailleuse interculturelle

Jessica Tatout

Travailleuse sociale (*en congé maternité*) remplacée par **Soumaya El Houbba**

Fatma Abdullahi

Travailleuse interculturelle

Luna Doppée

Psychologue

Lieselote Hoornaert

Sage-femme

Jente Konings

Juriste

Louise Da Via

Responsable de l'antenne et travailleuse sociale

Fos Mohamed Nur

Travailleuse interculturelle

Hortense Uwantege

Psychologue

Keyla Lumeka

Juriste



Aminata Sidibé

Coordinatrice des activités à Bruxelles

Carolina Neira Vianello

Responsable de l'antenne et infirmière sociale

Annalisa d'Aguanno

Psychologue

Feven Tekle Tsehaye

Travailleuse interculturelle (*en congé maternité*)

Bountou Kouyaté

Travailleuse interculturelle

Jente Konings

Juriste

Pauline Soupa

Sage-femme

Julia De Clerck

Sage-femme

Mélanie Jocquet

Coordinatrice des activités en Wallonie (*en congé maternité*) remplacée par **Rebecca Marsin**

Ismatou Bah

Travailleuse interculturelle

Aïcha Ali Abdou

Travailleuse interculturelle

Elly Pauwels

Juriste

Valentine Hayet

Psychologue

Djenaba Barry

Travailleuse sociale

NOTRE ORGANE D'ADMINISTRATION



Composition de l'organe d'administration élu lors de l'assemblée générale de juin 2024 :

Diariou Sow - présidente, **Christelle Bornauw** - vice-présidente, **Bruno Leman** - secrétaire, **Moustapha Cissé** - trésorier, **Sarah O'Neill** - administratrice, **Safiatou Diallo** - administratrice, **Christel Musset** - administratrice

INTERVIEW

Bountou, travailleuse interculturelle

Avant de plonger dans les faits, les chiffres et les projets de l'année, on a voulu commencer ce rapport par une voix. Celle de Bountou Kouyaté, dont le regard global et l'énergie ont traversé (et parfois porté) de nombreux projets abordés ici. Son interview, en début de ce rapport, donne le ton : clair, direct, engagé. Une façon de raconter l'année autrement — à travers une expérience vécue de l'intérieur.



Comment résumerais-tu ton année 2024 au sein du GAMS Be ?

C'était vraiment une année en deux temps. J'ai commencé par coordonner l'étude d'impact social du GAMS Be, avec nos relais communautaires et le cabinet ESSEC, pour évaluer le travail mené en 2022 et 2023. Une fois ce projet finalisé en mai, j'ai rejoint l'équipe de première ligne à Bruxelles, en tant que travailleuse interculturelle. J'ai pu m'investir dans les sensibilisations dans les centres Fedasil, et puis petit à petit, j'ai commencé les premiers accueils. Donc une année bien remplie, avec un changement de casquette en cours de route !

Tu as coordonné l'étude d'impact social. Pourquoi ce projet était important ?

C'était une première depuis la création du GAMS. Jusqu'ici, on travaillait sans vraiment

avoir pu mesurer de manière objective l'impact de nos activités sur les personnes qui y participent. Cette étude a permis de prendre ce recul. On a commencé par une phase qualitative, puis, une étude quantitative menée auprès de plus de 800 personnes (femmes, hommes accompagnés et professionnel·les formés·es). L'objectif était d'évaluer notre travail dans toutes ses dimensions et de voir où et comment s'améliorer.

Qu'est-ce qui t'a marqué dans les résultats de l'étude ?

On s'attendait à des retours positifs, mais les résultats nous ont vraiment touchés. C'était fort de voir que notre travail est non seulement reconnu, mais aussi apprécié, autant par les personnes accompagnées que par nos partenaires. Ce regard extérieur a

confirmé qu'on est sur la bonne voie. Mais l'étude a aussi mis en lumière des défis, des points à améliorer. Rien n'est parfait, et c'est justement ça qui rend ce projet important : voir ce qu'on fait bien, mais aussi là où on peut aller plus loin.

Comment ces résultats vont-ils aider le GAMS Be à évoluer ?

Les résultats sont une vraie base de travail. Ils nous montrent ce qui fonctionne bien, et ce qu'on peut améliorer, notamment pour harmoniser les pratiques entre nos antennes. Cela ouvre des pistes concrètes pour faire évoluer nos méthodes, renforcer nos liens avec les bénéficiaires, mais aussi avec nos collègues et partenaires. C'est une occasion de progresser à tous les niveaux.

Un autre gros projet de ton année, c'est le procès fictif. Parle-nous de cet événement.

L'idée, c'était de sensibiliser autrement, en posant une question que beaucoup se posent : est-ce que l'excision peut avoir lieu en Belgique ?

Souvent, on pense que le risque n'existe qu'au moment d'un départ vers le pays d'origine. Mais avec ce procès fictif, on voulait montrer que le danger peut aussi être ici. On a donc simulé le procès d'un cas d'excision signalé à la procureure du roi. C'était une vraie mise en scène, avec des rôles joués par des membres du GAMS Be — moi, Keyla, Fabienne — mais aussi d'autres partenaires dans le cadre de l'Arpente Festival 2024. L'objectif était de faire passer un message fort : le risque est présent partout où il y a des filles concernées et des communautés où l'excision est pratiquée. C'était une manière concrète et marquante de faire réfléchir.

Quel impact cela a-t-il eu sur les participant·es et le public ?

Ça a vraiment déclenché beaucoup de discussions.

Dans le public, il y avait des femmes qui participent à nos ateliers, et certaines ont voté pour condamner la maman. Pour elles, c'était clair : si excision il y a, il doit y avoir condamnation, peu importe qui l'a fait. Elles tenaient à ce que la loi s'applique fermement.

Mais au-delà de ça, ce procès fictif a permis d'ouvrir une réflexion plus large : quelle est la responsabilité des parents quand il y a un risque d'excision, ici ou lors d'un séjour au pays d'origine ? Ça a permis de poser la question de comment mieux protéger les enfants, et surtout comment accompagner les parents pour qu'ils puissent le faire. C'était fort, parce que ça allait bien plus loin qu'une simple mise en scène.



Tu as également participé à une vidéo à destination des professionnel·les. En quoi consistait-elle ?

L'idée, c'était d'aider les professionnel·les à améliorer leurs pratiques, en intégrant le vécu des personnes concernées. Quand on m'a parlé du projet, j'ai tout de suite accepté, parce que j'ai moi-même vécu un accompagnement difficile, où il y avait un gros manque de communication. J'ai ressenti de la violence et de l'incompréhension, alors que je savais ce que je vivais. Les professionnel·les, eux, restaient bloqué·es avec leur expertise sans prendre en compte mon ressenti. Dans la vidéo, j'ai donc voulu rappeler à quel point c'est essentiel d'écouter les personnes accompagnées : elles se connaissent, elles savent ce qu'elles ressentent, et ça peut enrichir le travail des professionnel·les.

Comment ces vidéos peuvent-elles aider à adopter les bons gestes de prévention ?

En écoutant un témoignage comme le mien, je pense que les professionnel·les peuvent se rendre compte que leur savoir, aussi solide soit-il, ne suffit pas si la parole des personnes concernées n'est pas prise en

compte. C'est cette écoute qui permet un vrai accompagnement, plus juste et plus humain. C'est ça qui peut faire la différence dans la prévention.

OPERATION ALERTE

Découvrir le [site](#).

Quelles réussites t'ont marquée cette année ?

Je dirais d'abord l'étude d'impact du GAMS Be. C'était une première, et le fait d'avoir pu la coordonner, de mener ce travail jusqu'au bout, ça a été une vraie fierté pour moi. Mais il y a aussi tout le travail de terrain, notamment dans les centres Fedasil. Aller à la rencontre des personnes concernées, dans un cadre où la parole est encore très taboue, ça a beaucoup compté. Entendre des femmes dire « Je cherchais un espace pour en parler », c'est fort.

Ça montre à quel point cette prévention est nécessaire : faire comprendre ce que sont vraiment les MGF, leurs conséquences, et surtout montrer que ce n'est pas une fatalité. Beaucoup pensent qu'une fois que c'est arrivé, il n'y a plus rien à faire.

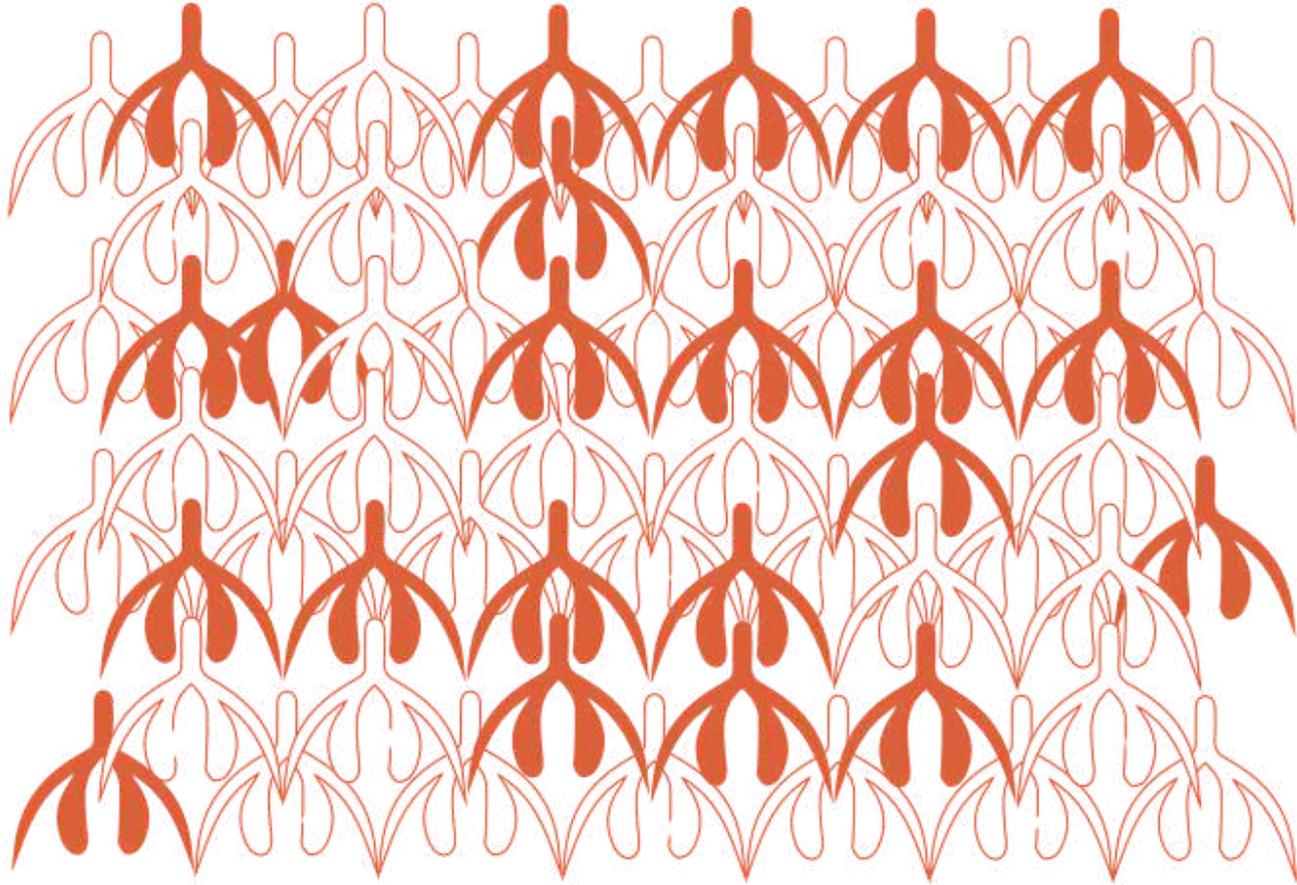
Mais à travers nos sensibilisations, elles découvrent qu'elles peuvent être accompagnées. Et je suis très fière de participer à cette diffusion d'information.

Quels sont tes espoirs ou priorités pour 2025 ?

Continuer à renforcer la prévention, encore et toujours. Grâce à la convention avec Fedasil, on peut aller dans les centres, ouvrir des espaces de discussion et dire clairement : oui, c'est possible de lutter. Même si la lutte ne sera pas gagnée du jour au lendemain, chaque pas compte.

Ce qui me donne de l'espoir, c'est de voir que les femmes repartent de nos ateliers avec l'envie de parler autour d'elles, de sensibiliser leur entourage, leur communauté, même celles restées au pays. Elles deviennent, à leur tour, actrices du changement. Et puis, de plus en plus d'hommes s'impliquent aussi, témoins des souffrances vécues par leurs proches. Tout cela me fait croire qu'on avance. Peut-être pas à toute vitesse, mais on avance. Et ce premier pas, ces premières discussions, sont déjà une victoire. •





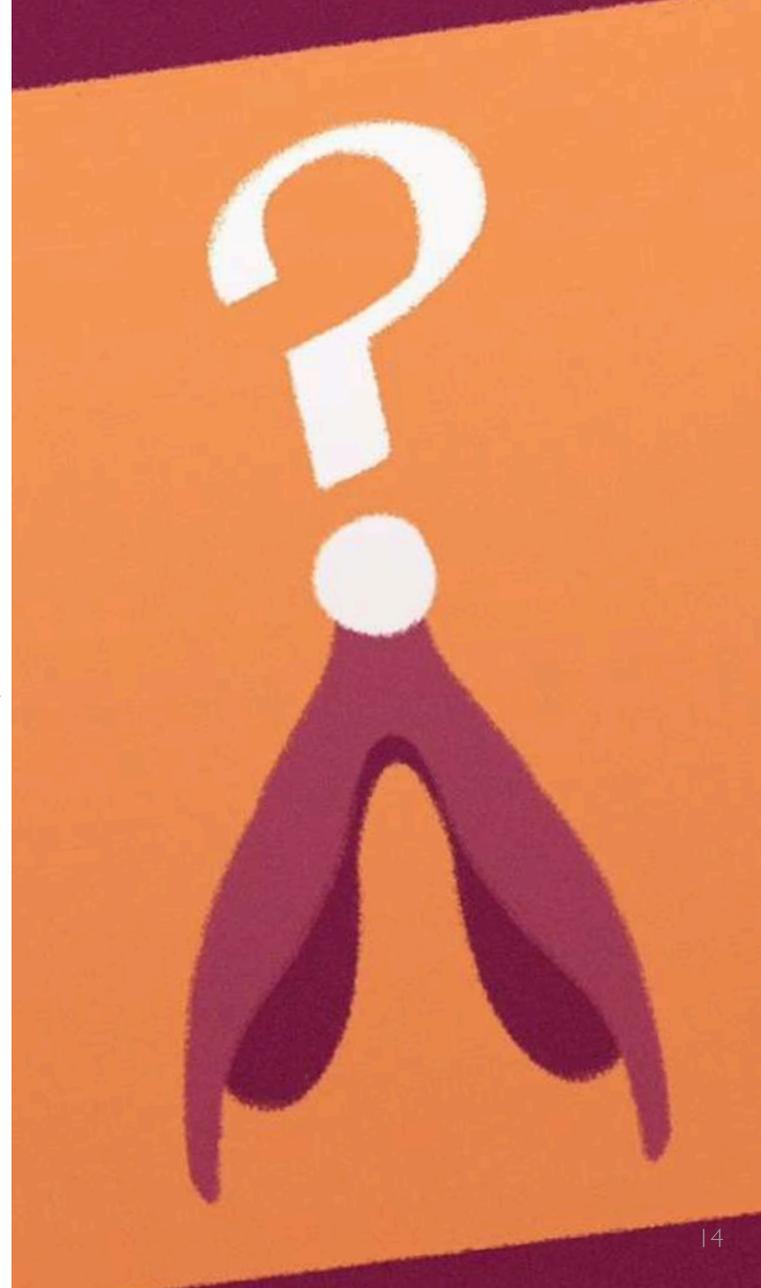
AXE 1 : PRÉVENTION

La prévention des mutilations génitales féminines (MGF) est au centre de l'engagement du GAMS Be. Protéger les filles, qu'elles soient nées en Belgique ou arrivées très jeunes, signifie agir avant tout acte, que ce soit en Europe ou lors d'un voyage dans le pays d'origine ou celui de leurs parents.

Cette prévention passe par un travail de proximité, ancré dans les communautés concernées. Nos relais communautaires jouent un rôle essentiel dans ce dispositif : formé·es, soutenu·es et engagé·es, ils et elles créent le lien, sensibilisent, écoutent et accompagnent. À leurs côtés, nous intervenons également dans les consultations ONE et Kind & Gezin, les écoles, les centres d'accueil pour demandeurs·euses d'asile ou encore lors de maraudes, afin de toucher un public large et diversifié.

En 2024, nous avons renforcé cette dynamique communautaire à travers plusieurs projets phares. Le lancement du groupe Youth Activists sur Bruxelles illustre notre volonté d'impliquer davantage les jeunes dans la lutte contre les MGF, en leur donnant les moyens d'agir et de sensibiliser leur entourage. Le projet "Gezin in Balans" en Flandre, quant à lui, développe une approche familiale de la prévention en travaillant la communication intergénérationnelle. Enfin, la Journée internationale de tolérance zéro à l'égard des MGF (6 février) a été l'occasion de mobiliser largement, de donner la parole aux communautés et de rendre visible cet enjeu de société.

La prévention, c'est un travail de longue haleine, mais c'est aussi là que se joue l'essentiel et le cœur de notre action.



AXE 1 : PRÉVENTION

6 février - Journée internationale de Tolérance Zéro aux MGF

Depuis 2012, le 6 février marque la Journée Internationale de Tolérance Zéro aux MGF, une date clé pour sensibiliser et renforcer l'engagement contre cette pratique. Comme chaque année, le GAMS Be était au rendez-vous pour faire entendre sa voix et mobiliser autour de cette cause.

En 2024, nous avons investi l'Université Libre de Bruxelles (ULB) pour deux jours de rencontres et d'échanges sur le campus Solbosch. L'événement, ouvert à tous·tes, a permis de créer un espace de dialogue autour de la sexualité, du consentement et des droits des femmes.

• 5 février

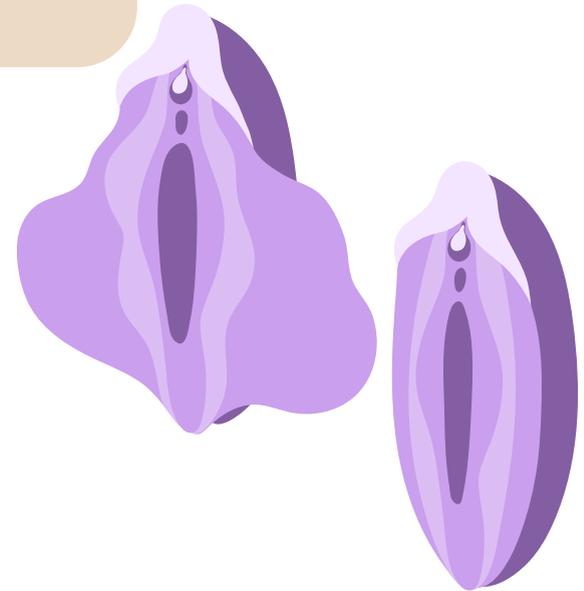
Des stands d'information ont animé l'allée principale du campus, réunissant le GAMS Be, ULB Santé, SEX-ED+ (partenaire québécois) et d'autres acteurs engagés pour diffuser des informations cruciales et sensibiliser les étudiant·es.

• 6 février

Un deuxième moment d'échange a été organisé autour des stands d'information, permettant à chacun·e de s'informer et de poser des questions.

Nous avons ensuite passé la soirée autour de deux conférences. La première se nommait "**Sexualités et Empowerment : Vulves en 3D**", et accueillait des expertes et des femmes ayant participé au projet de moulage de vulves dans le cadre d'un projet de coopération avec SEX-ED+ et le soutien de Wallonie-Bruxelles International.

La deuxième abordait **les enjeux politiques, sociaux et psychologiques des MGF**, avec une discussion approfondie sur les impacts et les leviers de changement avec l'intervention du Dr. Sophie Agboli qui a présenté les résultats de son doctorat sur les "*turning points*" (quels sont les éléments déclencheurs qui font qu'un parent décide de dire stop à l'excision).



AXE 1 : PRÉVENTION

6 février - Journée internationale de Tolérance Zéro aux MGF



• Sensibilisation dans l'espace public

En parallèle, pour toucher un large public, nous avons également mené une distribution de stickers dans les gares de Bruxelles, Liège, Namur, Anvers et Gand, portant un message fort contre les MGF. Une façon de faire circuler l'information et d'encourager la prise de conscience dans l'espace public. Près de **4000 stickers** ont été distribués lors de cette action.



AXE 1 : PRÉVENTION

Les Community Voices

Depuis plusieurs années, le GAMS Be a un pool de bénévoles appelé les "Community Voices". En 2024, l'antenne de Flandre du GAMS Be a organisé deux sessions de formation pour renforcer l'engagement des Community Voices dans la lutte contre les MGF. Ces formations de quatre jours ont permis d'outiller des personnes issues de communautés concernées pour qu'elles deviennent des actrices du changement.

Plus de 19 nouvelles Community Voices formées en Flandre

Suivi post-formation

Sessions trimestrielles pour approfondir les compétences en plaidoyer et en sensibilisation

Coaching individuel

19 participant·es ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé pour renforcer leur engagement et leur accès au marché du travail

En Wallonie, ce sont 10 nouveaux relais communautaires qui ont été formés·es. Notre pool de bénévoles accueille donc **29 nouvelles personnes avec des profils divers et variés.**

Grâce à ce programme, la mobilisation contre les MGF s'intensifie, les discussions au sein des communautés se multiplient et l'impact de notre action grandit !



AXE 1 : PRÉVENTION

Youth Activists : Les jeunes s'engagent

En 2024, le GAMS Be a lancé le groupe Youth Activists, un réseau de jeunes bénévoles engagé·e·s dans la lutte contre les MGF. L'objectif ? Donner la parole aux jeunes et sensibiliser davantage leurs pairs.

Une initiative née d'un besoin

L'idée est apparue lors d'une table ronde en mai 2024 : les jeunes concerné·e·s veulent s'exprimer et agir, et il reste un immense travail de sensibilisation à faire auprès de cette génération. Qui mieux que des jeunes pour parler aux jeunes ?

Des projets concrets

Création d'une pièce de théâtre
pour le 8 mars 2025

Organisation de tables rondes et
d'événements dans les universités

Actions de sensibilisations pour toucher
un maximum de jeunes

Un bel élan collectif pour briser les tabous et faire entendre sa voix !
Restez connecté·es pour voir la mise en place de tous ces projets en 2025 !



AXE 1 : PRÉVENTION

“Gezin in Balans”

Vers un équilibre dans les familles

À Anvers, 75 % des filles et jeunes femmes de moins de 20 ans sont issues de l'immigration. Une partie d'entre elles se trouve confrontée à des défis spécifiques liés à leur genre et leur contexte socioculturel. Certaines font face à des pressions familiales et communautaires qui limitent leurs choix, leur liberté personnelle ou leurs ambitions. D'autres ressentent des tensions entre les attentes traditionnelles, les exigences du système scolaire belge et leurs propres envies d'émancipation. Les tabous autour de la sexualité, l'absence de dialogue sur ce sujet ou encore la double morale imposée aux filles peuvent également peser lourdement sur leur bien-être. Ces difficultés peuvent avoir des conséquences graves.

Mal-être psychologique, allant parfois jusqu'à la dépression

Conflits familiaux qui peuvent aller jusqu'à des ruptures douloureuses

Violences basées sur le genre telles que le mariage forcé, les MGF ou l'isolement social

Vulnérabilité accrue face aux violences sexuelles, comme le partage non consenti d'images intimes

Avec Gezin in Balans, nous voulons agir en amont. L'objectif est clair : **promouvoir l'égalité de genre au sein des familles issues de l'immigration.**

À travers ce projet, nous offrons aux jeunes femmes des repères, des informations concrètes et des outils pour mieux comprendre leurs droits, faire face aux tensions et trouver un équilibre entre les différents mondes dans lesquels elles évoluent.



AXE 1 : PRÉVENTION

Zoom sur les métiers du soin

Lancement de nouvelles vidéos pour informer

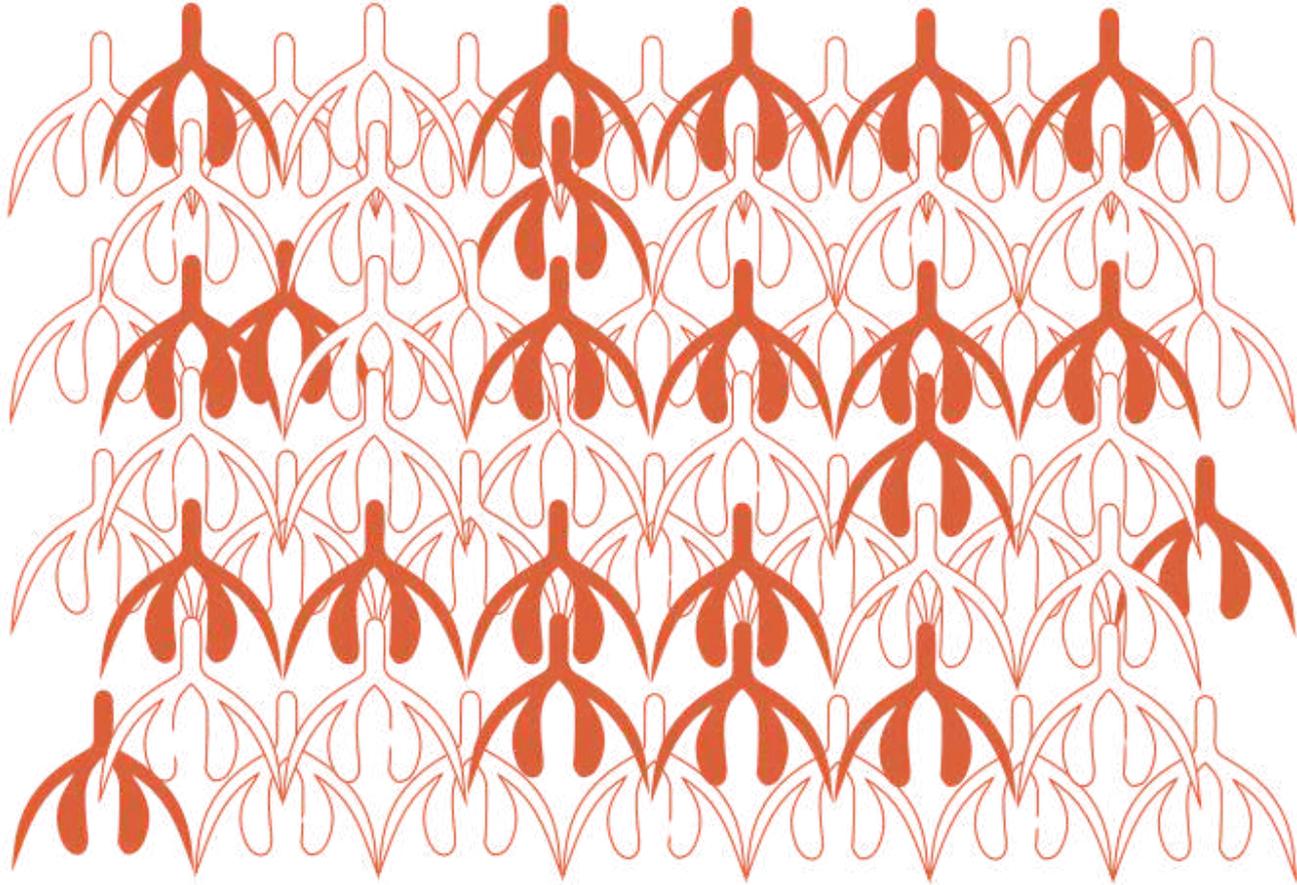
En 2024, le GAMS Be, en partenariat avec l'asbl Femmes et Santé, a produit une série de capsules vidéo pour mieux faire connaître trois professions clés du secteur médical : gynécologue, psychologue et sexologue.

Ce projet est né d'un constat régulièrement observé dans nos activités de terrain : de nombreuses personnes ne savent pas à quoi servent ces métiers, ou ont des idées préconçues à leur sujet. Cette méconnaissance peut être un frein important à l'accès aux soins, en particulier pour les femmes migrantes ou issues de communautés peu familiarisées avec le système de santé belge.

C'est pourquoi nous avons voulu démystifier ces professions en répondant, de manière simple et directe, aux questions les plus courantes :



Les vidéos ont été conçues comme un outil de sensibilisation et d'information accessible au plus grand nombre. Elles ont depuis été lancées en mars 2025 et sont disponibles en français, anglais, néerlandais, arabe, peul, tigrinya, amharique et somali, afin de lever un maximum de barrières linguistiques et culturelles.



AXE 2 : PROTECTION

Malgré les efforts de prévention, le risque d'excision en Europe ou lors d'un voyage au pays d'origine persiste. En Belgique, organiser ou pratiquer une MGF est puni par la loi, conformément à l'article 409 du Code Pénal.

Le rôle du GAMS Be est d'outiller les professionnel·les et/ou les membres de la famille pour prévenir une excision imminente ou un projet d'excision. Nous assurons un accueil de première ligne pour un soutien juridique et des consultations de deuxième ligne pour les professionnel·les qui ont des questions juridiques liées à la protection nationale et internationale.

En 2024, le GAMS a pris en charge 65 situations (couvrant des risques d'excision à des suspicions), contre 91 en 2023. Toutefois, cette diminution apparente ne traduit pas une baisse de la charge de travail, certains dossiers étant particulièrement complexes. Le GAMS Be rencontre notamment de plus en plus souvent les situations de filles belges ou ayant un titre de séjour en Belgique, dont les parents ont décidé de les renvoyer dans un pays à forte prévalence d'excision sans tenir compte du risque d'excision.

Par ailleurs, de plus en plus de situations sont désormais prises en charge directement par des centres de planning familial, des maisons médicales, les consultations de l'ONE/K&G ainsi que les services PSE/CLB. Le détectomètre a donc permis d'outiller les professionnel·les dans la prise en charge des situations à risque sans impliquer le GAMS Be.

Cela souligne la nécessité d'un recensement national afin d'avoir une vision globale et consolidée des prises en charge.



AXE 2 : PROTECTION

Le secret professionnel face à l'excision

Sur le terrain, de nombreux professionnel·les se disent démunis face à la protection des filles à risque d'excision : comment agir efficacement sans rompre la relation de confiance avec les familles ? Cette problématique soulève les limites de leur intervention, notamment sur ce qui peut être communiqué, à qui, et dans quelles situations il est nécessaire de saisir les autorités judiciaires. Ces interrogations relèvent du **secret professionnel**. En 2024, le GAMS Be a intensifié ses efforts pour clarifier et renforcer l'application du secret professionnel dans la lutte contre les MGF. Les actions menées ont poursuivi un double objectif : renforcer les connaissances des professionnel·les et outiller les pratiques de terrain.

Nos principales actions

La publication de la brochure "L'ABC du secret professionnel face à l'excision", qui constitue un guide clair et accessible pour les professionnel·les concerné·es

En français

En néerlandais

La diffusion d'une infographie, outil de vulgarisation des principes essentiels sur le secret professionnel face à l'excision

En français

En néerlandais

Un outil interactif permettant à chacun·e de tester et renforcer ses connaissances sur le secret professionnel

En français

En néerlandais

L'organisation de huit webinaires, quatre en français et quatre en néerlandais. Les participant·es provenaient majoritairement des secteurs de l'asile, de la santé et de l'éducation.

FR : **260** inscriptions au total

NL : **341** inscriptions au total

→ Total de **601** inscriptions
Les évaluations ont témoigné d'un haut niveau de satisfaction.

Les échanges au cours des formations ont mis en lumière que le secret professionnel partagé, lorsqu'il est bien compris et structuré, peut devenir un **levier essentiel de protection**. Grâce aux outils développés, les professionnel·les peuvent aujourd'hui échanger des informations de manière encadrée et respectueuse, favorisant une approche collaborative.

Dans l'immense majorité des situations, le dialogue avec les familles permet une solution concertée. Le recours à une levée du secret professionnel reste rare, preuve que l'information et la prévention fonctionnent lorsqu'elles sont bien outillées.

AXE 2 : PROTECTION

Campagne pré-vacances

Le rôle des écoles et des jeunes dans la protection

Le 7 mai, à l'occasion de la Journée mondiale pour l'autonomie génitale, le GAMS Belgique a lancé sa campagne de prévention intitulée « Moi, j'en parle en classe, et vous ? ». Alors que les vacances approchaient, il était crucial de rappeler l'importance de protéger les filles contre les MGF. Cette campagne visait spécifiquement les écoles et leur personnel éducatif, qui jouent un rôle clé dans la détection de risque. Pour compléter cette mobilisation, nous avons également diffusé une vidéo de sensibilisation aux risques d'excision pendant les vacances.

Une campagne de sensibilisation à destination des écoles

Afin d'assurer une large diffusion, nous avons envoyé des affiches de sensibilisation à **1589 écoles** à travers toute la Belgique, encourageant ainsi l'ensemble du personnel éducatif à prendre part à la lutte contre les MGF. Cette action visait à donner l'opportunité au personnel de se former et à renforcer la vigilance face aux risques de MGF, surtout en périodes de vacances. Nous avons organisé des **webinaires en français et en néerlandais**. Ces formations ont introduit des outils pratiques comme le détectomètre, ainsi qu'un outil didactique inspiré par le livre "À l'Ombre de la Cité Rimbaud" de Halimata Fofana, permettant de favoriser les discussions en classe sur les MGF et les violences basées sur le genre.



Un soutien renforcé pour le personnel éducatif

Tout au long de l'été, le GAMS Belgique est resté mobilisé et disponible pour fournir des informations et accompagner les écoles et les professionnel·les de l'éducation en cas de situations à risque.



Vous aussi, dites
NON à l'excision

AXE 2 : PROTECTION

Campagne pré-vacances

Le rôle des écoles et des jeunes dans la protection

La parole aux jeunes

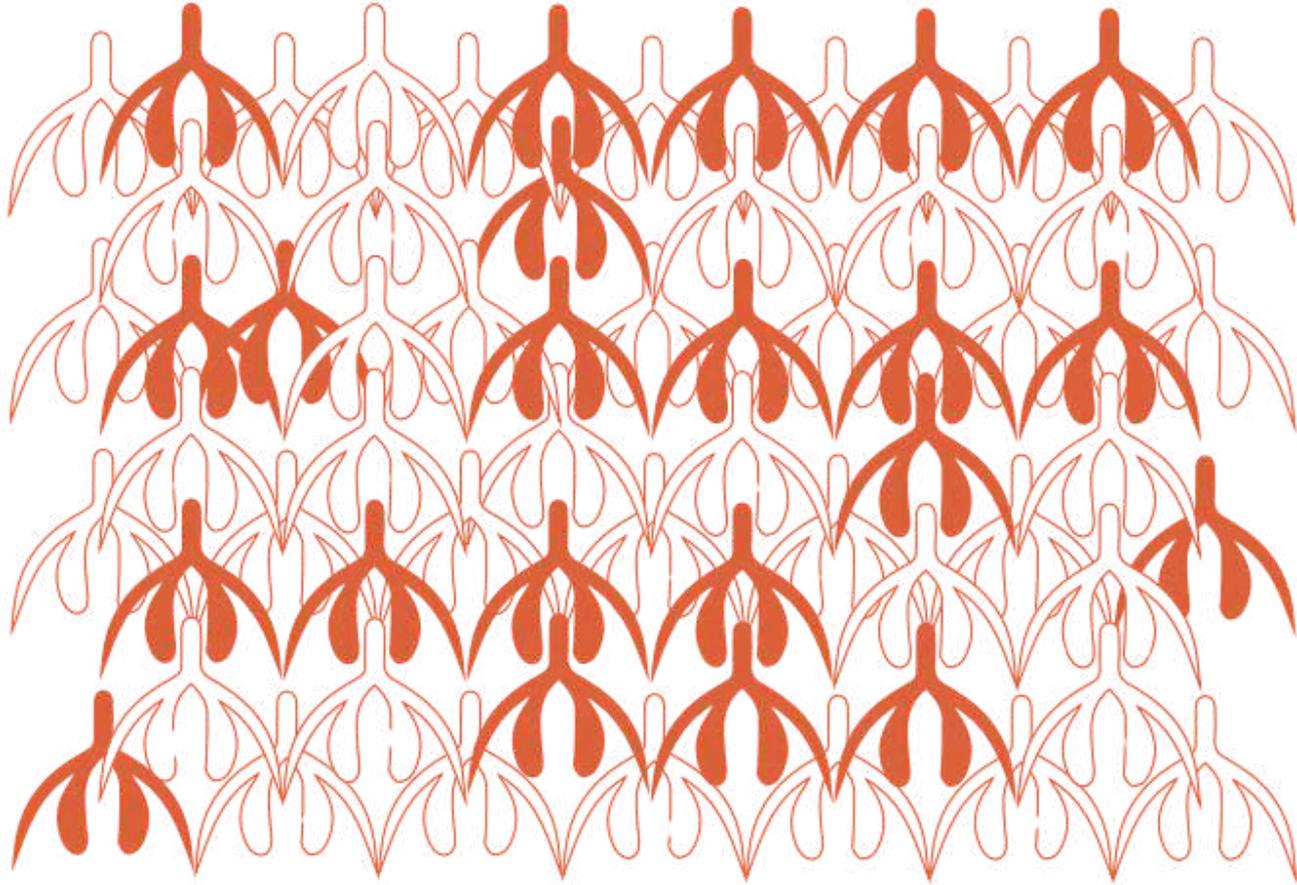
Enfin, une table ronde menée par des jeunes a été organisée le 7 mai 2024 à l'ULB, portant sur les défis spécifiques rencontrés par la deuxième génération. Six jeunes femmes issues de pays où les MGF sont pratiquées ont partagé leurs expériences et leurs opinions, offrant un espace de réflexion sur les identités culturelles, les conflits de valeurs et les violences basées sur le genre. Cet événement a permis de mieux comprendre les enjeux de prévention au sein de cette génération.

Les jeunes rappellent qu'il est parfois tentant de se dire que l'acte a déjà été fait, qu'il est trop tard, et que se battre semble vain. Mais elles rappellent qu'il y a toujours des nouvelles générations qui arrivent, des sœurs, des nièces. « Il faut se battre pour elles ! ».

Au cœur de cette table ronde, les voix des jeunes femmes ont résonné avec force, "La Parole Aux Jeunes" a été bien plus qu'un simple débat ; c'était un appel à l'action. En unissant leurs voix et leurs efforts, la nouvelle génération est déterminée à lever la voix, à protéger ses droits et à mettre fin aux MGF.

À la suite de cette table ronde, le groupe de [Youth Activists](#) a été créé.





AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement des filles et femmes ayant subi une excision est au cœur de notre mission. Au GAMS Belgique, il s'agit d'offrir un espace sécurisé pour libérer la parole, permettre l'expression sans jugement et créer un environnement de confiance. Lors du premier accueil, une évaluation des besoins est effectuée pour offrir un accompagnement personnalisé (social, psychologique, juridique) et orienter vers des services partenaires si nécessaire.

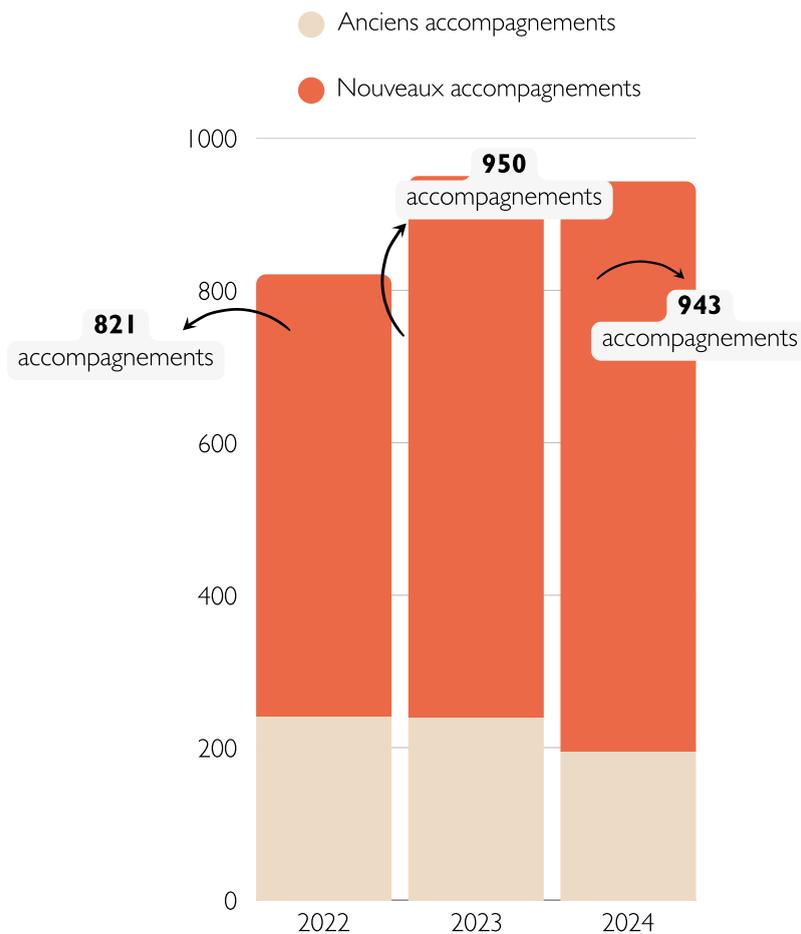
Des ateliers collectifs sont aussi proposés, ciblant différents publics (femmes, hommes, jeunes, femmes enceintes) pour renforcer leur capacité d'agir face à leur situation.

Le public du GAMS est principalement constitué de femmes demandeuses de protection internationale, souvent concernées par les MGF et en quête d'accompagnement dans des domaines médicaux, psychosociaux ou juridiques. Nous accueillons également des personnes réfugiées, d'autres ayant rejoint la Belgique par regroupement familial ou d'autres voies, ainsi que de plus en plus de personnes en situation précaire de séjour. Notre rôle est de les guider dans le contexte social belge, en les informant et en les orientant.



AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

En 2024, **748 nouvelles personnes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel (social et/ou psychologique et/ou communautaire), en plus des **195 personnes dont l'accompagnement se poursuit**, soit un total de **943 personnes accompagnées**. En comparaison avec les années précédentes : **821 accompagnements** en 2022 et **950 accompagnements** en 2023.



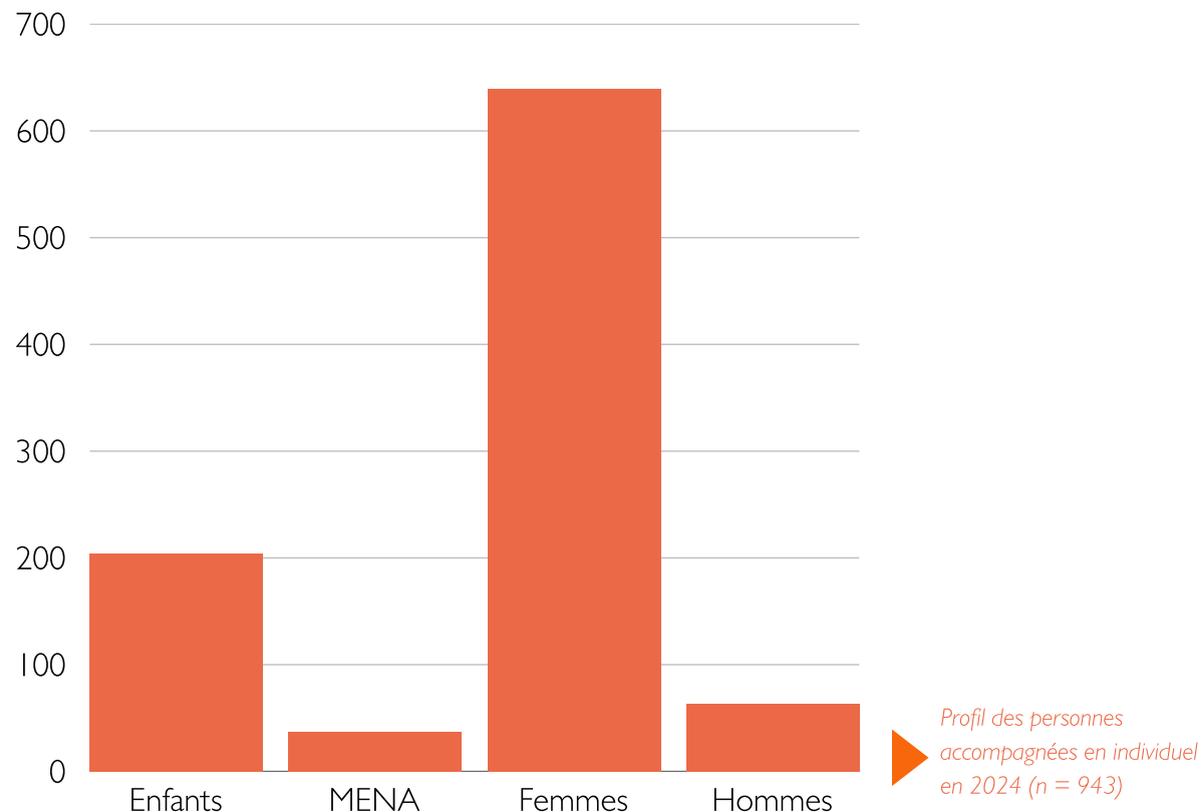
Il y a eu **431 consultations psychologiques** en 2024. À noter que 154 consultations planifiées ont été annulées par le public cible, illustrant la difficulté de la continuité du suivi liée à la précarité et l'insécurité vécues par notre public.



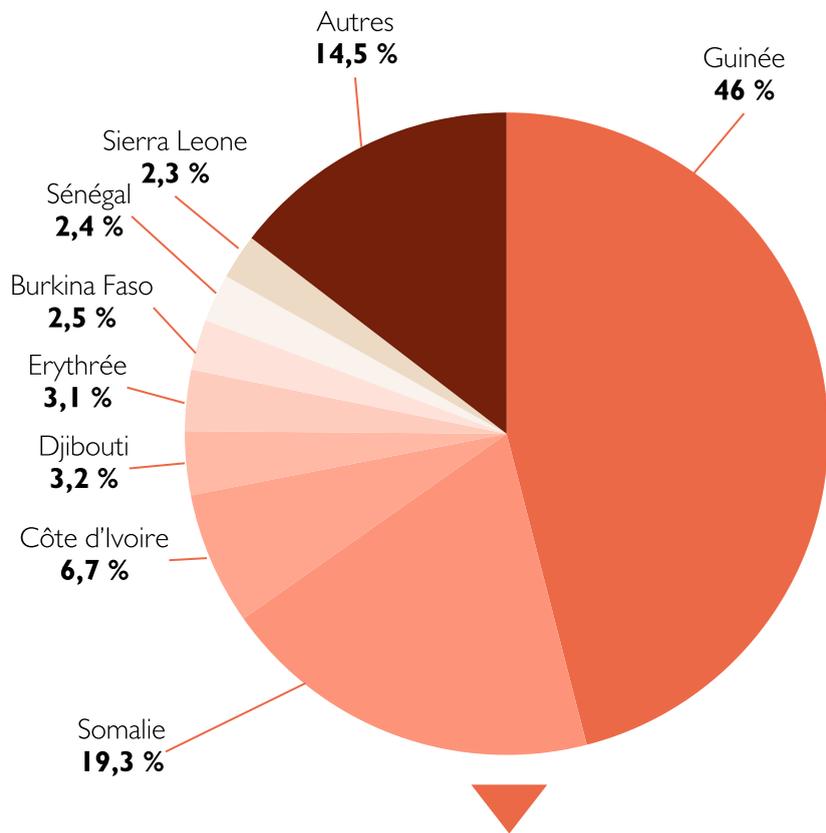
AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

Qui vient au GAMS ?

Chaque année, le GAMS Belgique accompagne des personnes aux profils variés. Les données recueillies nous permettent de mieux comprendre qui sont les personnes que nous rencontrons : leur genre, leur origine, ainsi que leur statut administratif. Ces éléments sont essentiels pour adapter au mieux nos actions et notre accompagnement et orienter nos plaidoyers. Les graphiques ci-dessous offrent un aperçu de ces profils pour l'année écoulée.



AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT



Nationalité des personnes venues en premier accueil en 2024 (n = 748)

Statuts administratifs	Nombre	Pourcentage
Demande de protection internationale (DPI)	572	76,5 %
Dublin	84	11,2 %
Sans papiers/hors procédure	24	3,2 %
Regroupement familial	24	3,2 %
Réfugié·e	20	2,7 %
Nationalité belge	6	0,8 %
Régularisé·e	6	0,8 %
Protection subsidiaire	2	0,3 %
Visa étudiant	1	0,1 %
Pas connu	9	1,2 %
	= 748	= 100 %

Profil des personnes ayant bénéficié d'un premier accueil en 2024 (n = 748)



AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

Opération Alerte

Mieux identifier et orienter dans les hôpitaux les personnes ayant subi des violences

Le GAMS Be est partenaire du projet fédéral [Opération Alerte](#), coordonné par le SPF Santé publique et l'Hôpital universitaire de Gand, en partenariat avec l'ICRH. Ce projet national a pour ambition de renforcer les capacités des hôpitaux en matière de détection, d'orientation et de prise en charge des personnes ayant subi des violences. Il s'adresse à l'ensemble des prestataires de soins et du personnel de soutien hospitalier en Belgique.

Dans ce cadre, le GAMS Belgique a été chargé de plusieurs missions spécifiques liées aux MGF :

- Organiser **100 formations en deux ans** à destination des hôpitaux, partout en Belgique ;
- Co-développer le **module MGF du e-learning** en partenariat avec l'équipe de l'ICRH ;
- Produire **trois vidéos pédagogiques**, pour améliorer la communication autour des MGF ;
- Concevoir un **outil spécifique pour les enfants**, destiné à faciliter les consultations avec des filles mineures concernées.

Découvrez les vidéos pédagogiques sur [notre chaîne YouTube](#).



“Avant un voyage”



“Parler de la désinfibulation”



“Annonce d'une excision”



AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

L'outil Enfant

Une approche adaptée et bienveillante

L'outil Enfant a été conçu pour accompagner les professionnel·les travaillant avec des enfants concernées par les MGF. Son objectif est d'aborder ce sujet délicat de manière ludique et éducative, tout en garantissant un respect total de l'enfant et de son développement.

Cet outil se compose de cartes illustrées et d'un livret guide. Les cartes, adaptées à l'âge de l'enfant, permettent d'introduire le sujet avec simplicité, tandis que le livret guide offre des suggestions de phrases et des conseils pratiques aux professionnel·les pour garantir une communication claire et bienveillante.

L'outil suit les étapes d'une consultation médicale spécifique, en particulier l'examen des organes génitaux externes de l'enfant. Il inclut également des cartes complémentaires expliquant les raisons de cet examen, qu'il s'agisse de symptômes, de prévention (avant ou après un voyage dans le pays d'origine) ou de suivi médical pour les réfugié·es. Cette approche permet aux enfants de mieux comprendre l'importance de ces étapes tout en leur apportant une sécurité émotionnelle.

L'outil est disponible en français et néerlandais, garantissant ainsi une large accessibilité aux professionnel·les dans toute la Belgique.

Lors de la phase pilote, une trentaine de partenaires du secteur médico-social ont testé l'outil. Leurs retours ont été précieux pour ajuster et perfectionner l'approche. Une version améliorée de l'outil sera disponible dès 2025, marquant une avancée significative dans la sensibilisation et le soutien des enfants concernés par les MGF.



AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

L'étude de notre impact social

En 2024, une étape importante a été franchie pour le GAMS Belgique avec la réalisation de notre étude d'impact social. Cette étude, menée sur plusieurs mois, a été réalisée en collaboration avec l'ESSEC (une école de commerce reconnue, spécialisée dans les sciences sociales et l'impact social) et plusieurs de nos bénévoles. L'impact a été évalué auprès de trois groupes cibles : les femmes accompagnées, les hommes accompagnés et les professionnel·les formé·es. Découvrez ci-dessous quelques résultats de l'étude auprès de ces différents publics cibles.

Les femmes

89 % ont pris conscience des conséquences de l'excision sur leur santé psychologique, physique et/ou sexuelle

81 % ont pris la décision d'empêcher une excision ou de signaler une situation à risque (en dehors de leur propre fille)

parmi elles
33 % ont effectivement mis cette décision en action

88 % se sentent désormais plus optimistes pour l'avenir

84 % rapportent se sentir plus heureuses

Les hommes

88 % ont pris conscience des conséquences de l'excision sur la santé psychologique, physique et/ou sexuelle des femmes

91 % ont décidé d'empêcher une excision ou de signaler une situation à risque (en dehors de leur propre fille)

parmi eux
35 % ont effectivement mis cette décision en action

97 % se sont engagés activement dans la lutte pour l'abolition de l'excision

Les professionnel·les

ont réalisé qu'ils et elles avaient un rôle clé à jouer dans la prévention et l'accompagnement des personnes concernées par les MGF **90 %**

se sentent désormais capables de détecter une situation à risque **90 %**

se sentent légitimes à aborder le sujet des MGF avec les personnes concernées **81 %**



Pour lire l'étude complète, rendez-vous sur la page "[Notre impact](#)" de notre site web.

AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

Citations de l'étude de notre impact social

J'ai eu une psychologue merveilleuse, qui a su être à mon écoute. Au fur et à mesure je me suis ouverte encore plus. Elle m'a mise à l'aise.

Le GAMS a changé beaucoup de choses. Maintenant, je sais qui je suis.

J'ai su qu'ils et elles étaient vraiment à l'écoute. Je me suis sentie en sécurité.

Je suis fière de moi maintenant.

Si on regarde depuis la création du GAMS, c'est assez exceptionnel de voir ce qui, en plus de 25 ans, s'est développé en termes de professionnalisation.

J'ai appris au GAMS qu'on n'est pas obligé·es d'être de la même famille pour s'aimer et se comprendre.

J'étais pour. J'ai jamais été contre. Jusqu'à arriver là et avoir de vraies informations.

Désormais, mes petites filles, mes filles, si mes filles ont des filles ou mes garçons ont des filles, elles ne seront jamais excisées.

Grâce aux GAMS, je peux m'ouvrir aux autres. Cela te motive.

AXE 3 : ACCOMPAGNEMENT

Projet de soutien à l'emploi

Le projet « Support for Jobs » (novembre 2023 – octobre 2024), soutenu par la Fondation Roi Baudouin, a été conçu pour accompagner 15 femmes, issues de la migration, dans leur insertion professionnelle en Belgique.

À travers 10 sessions de coaching et un suivi personnalisé, ce programme a visé à renforcer leurs compétences et à faciliter leur accès au marché du travail. L'accompagnement s'est articulé autour de plusieurs axes essentiels pour la réussite professionnelle :

Élaboration de CV et de lettres de motivation adaptées

Recherche d'emploi et préparation aux entretiens

Formations pratiques sur des thématiques clés comme l'entrepreneuriat, la gestion du stress et les codes en entreprise

Ce projet a permis à plusieurs participantes de :

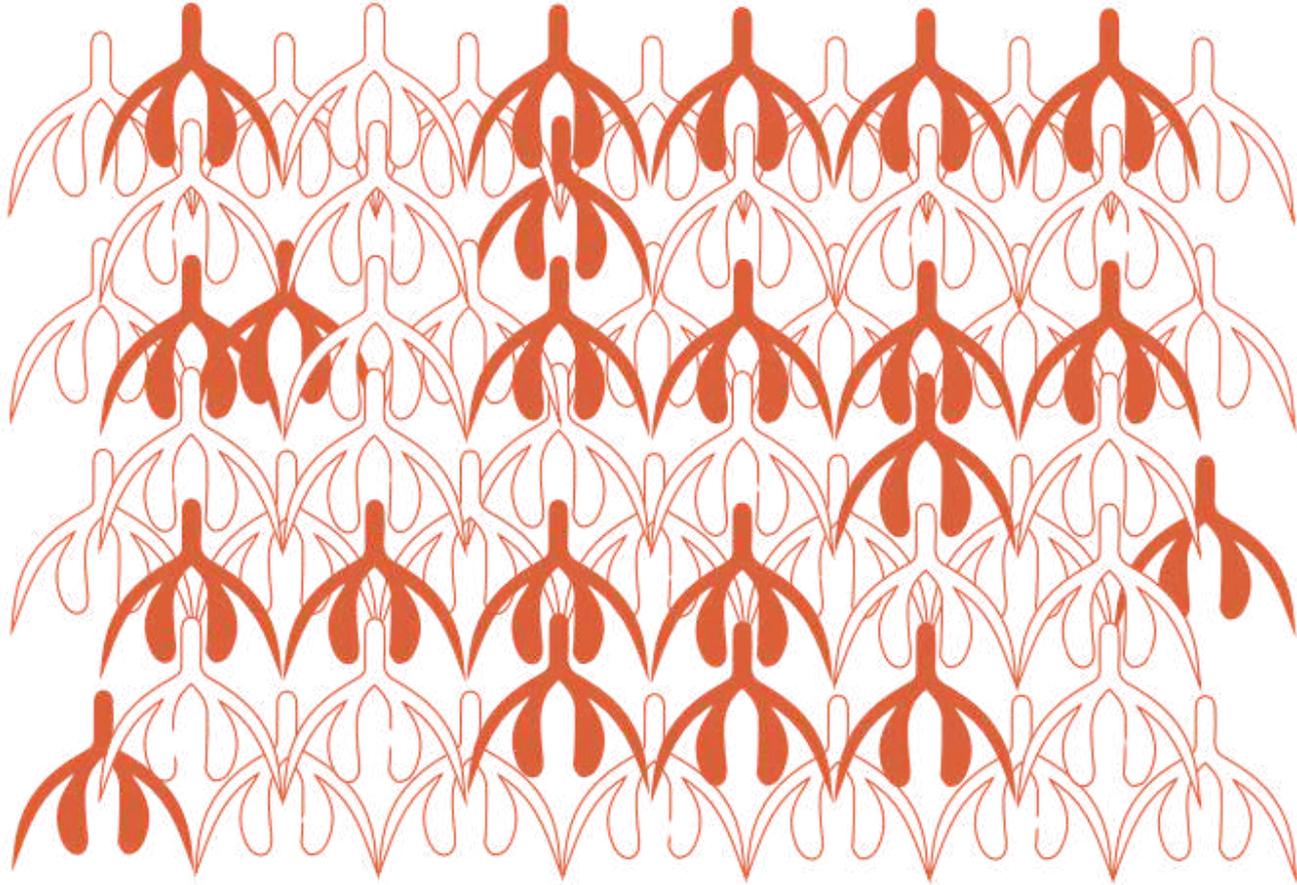
- Trouver un emploi stable
- Accéder à une formation professionnelle pour améliorer leurs qualifications

Une attention particulière a été portée à la valorisation de leur travail communautaire, intégrée dans leurs démarches professionnelles, afin de reconnaître l'importance de leur engagement. Grâce à cet accompagnement, les femmes relais communautaires ont non seulement renforcé leurs compétences professionnelles, mais aussi leur confiance en elles, éléments clés pour réussir leur insertion professionnelle.

Et après ?

Nous continuons, ainsi que nos partenaires, à suivre les participantes pour garantir un impact durable et assurer que leur intégration professionnelle se poursuive de manière stable et réussie.





AXE 4 : FORMATION ET CONCERTATION

Le GAMS Belgique met un accent particulier sur la formation des professionnel·les en contact avec les personnes concernées par les MGF dans des secteurs variés : social, santé, éducation, asile, police, petite enfance, etc. L'objectif est d'améliorer l'identification et l'accompagnement des personnes concernées, afin de renforcer leur protection et soutien.

En parallèle, le GAMS Be coordonne le Réseau des Stratégies Concertées de Lutte contre les MGF à Bruxelles et en Wallonie. Ce réseau favorise l'échange de bonnes pratiques et la co-création d'outils avec d'autres acteurs et actrices pour une action coordonnée et plus efficace.

En 2024, le GAMS a formé **2915 professionnel·les**, marquant une belle progression par rapport aux 2438 formé·es en 2023. Cette évolution témoigne de l'importance croissante de ces formations dans la lutte contre les MGF et du rôle central que jouent ces professionnel·les dans le soutien et la protection des personnes concernées.



AXE 4 : FORMATION ET CONCERTATION

Série d'ateliers en ligne autour de l'EVRAS

En 2024, les Stratégies Concertées de Lutte contre les MGF (SC-MGF) ont lancé une nouvelle série d'ateliers en ligne autour de l'Éducation à la **Vie Relationnelle**, **Affective** et **Sexuelle** (EVRAS). L'objectif était de mettre en lumière la responsabilité partagée entre parents et professionnel·les, un levier essentiel pour prévenir les MGF dès le plus jeune âge.

Forts du succès des ateliers « Sexo » de l'an dernier, nous avons répondu aux besoins exprimés par les professionnel·le·s et les femmes concernées en proposant une approche plus large et inclusive via la série EVRAS. En réunissant parents, professionnel·les et expert·es, cette série ouvre la voie à une prévention plus concertée et efficace.

Les ateliers ont permis d'aborder des questions clés :

Comment comprendre le développement psychosexuel de l'enfant ?

L'EVRAS à l'école : entre idées reçues et apprentissages essentiels.

Quelle place pour l'éducation sexuelle dans la famille ?

Normes sociales, genre, et pression sur le corps féminin.

Outils pour accompagner les parents dans cette éducation.

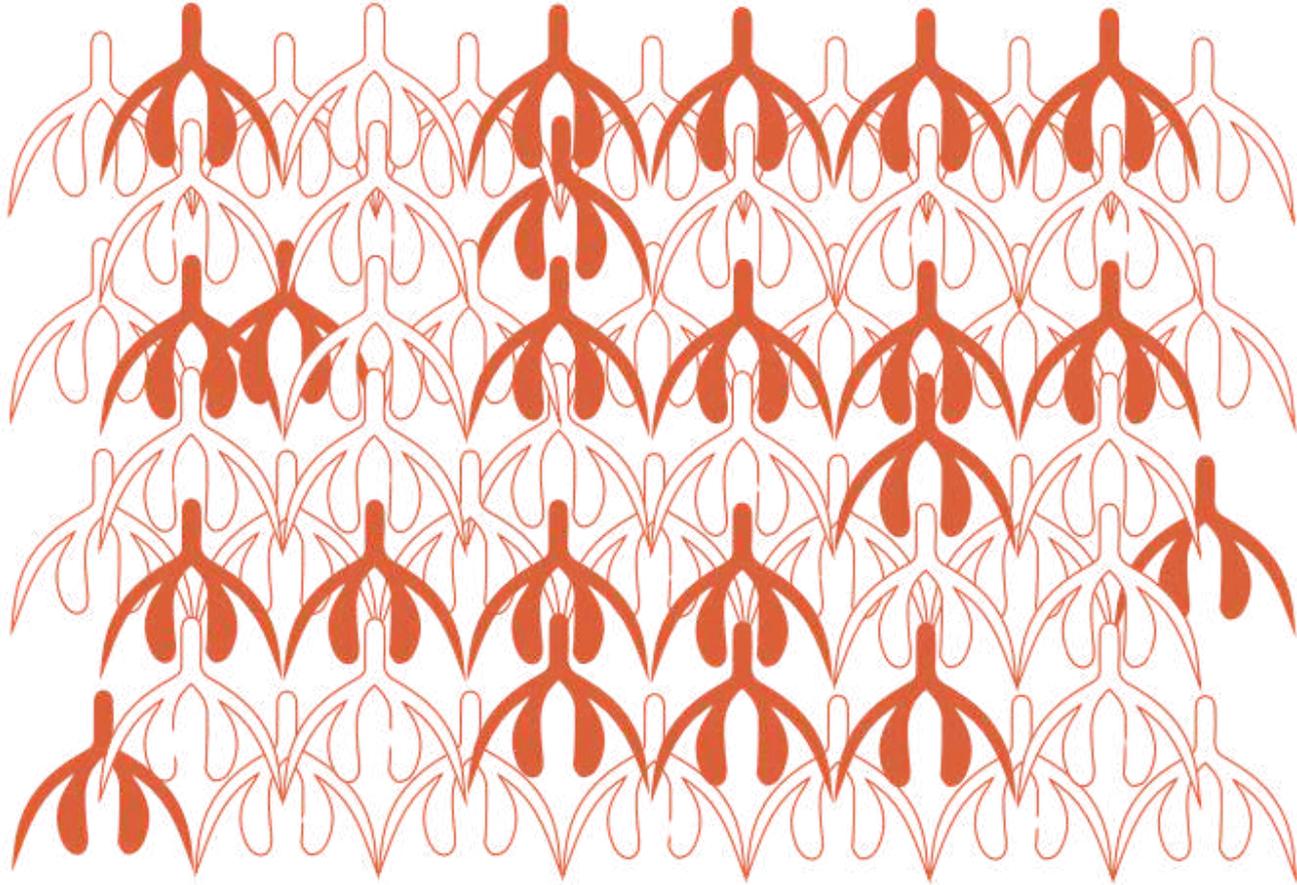
295 participant·es ont pris part à ces ateliers en ligne, preuve d'un réel intérêt pour cette thématique.



Découvrez les replays [ici](#).

C'est quoi les SC-MGF ?

Le réseau des Les Stratégies Concertées de lutte contre les mutilations génitales féminines (SC-MGF), coordonné par le GAMS Be, réunit des acteurs et actrices belges provenant de secteurs divers concerné·es par les mutilations génitales féminines, tel·les que : les professionnel·les de la santé, de l'éducation permanente, du secteur de l'enfance, du secteur judiciaire, du secteur de l'accompagnement des demandeur·euses de protection internationale et de l'aide à la jeunesse, ainsi que les personnes concernées par l'excision ou encore les politiques.



AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE

La force du GAMS Belgique réside dans son approche bottom-up : tout part du terrain. Les échanges avec les communautés concernées et les professionnel·les alimentent directement notre plaidoyer, profondément ancré dans le vécu et les réalités des personnes touchées.

Grâce à une équipe multidisciplinaire — santé, psychosocial, juridique et communautaire — et une expertise de terrain reconnue, le GAMS Be est aujourd'hui un acteur clé dans l'élaboration de campagnes nationales et de recommandations officielles, aux côtés des ministères et administrations publiques.



AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE

Projet “Prévenir et Protéger”

Les 14 et 15 décembre 2023, le GAMS Belgique et l'asbl Femmes de droit ont co-organisé deux journées de réflexion dans le cadre du projet « Prévenir et Protéger », soutenu par la Politique fédérale de l'Égalité des chances.

Ce séminaire a réuni un large panel d'acteurs : professionnel·les de terrain, expert·es belges et européen·nes, représentant·es du secteur associatif, autour d'un objectif commun : renforcer les politiques de prévention et de protection des violences à caractère sexuel chez les enfants.

À la suite des échanges, plusieurs participant·es ont exprimé le souhait de poursuivre la réflexion au sein de groupes de travail thématiques. Trois axes ont été identifiés comme prioritaires : La prévention dans les écoles ; Les trajectoires d'identification précoce ; L'examen des organes génitaux chez les filles à risque de MGF.

Ces groupes ont produit une synthèse collective. Les résultats de ce travail ont été publiés dans le rapport :

Ben Jattou M., Opika F., Richard F. (2024). *Prévenir et protéger. Vers une politique de prévention et d'identification précoce des violences sexuelles et des mutilations génitales féminines chez les enfants.* GAMS Belgique & Femmes de Droit, Bruxelles.

Ce rapport a d'ores et déjà été présenté dans plusieurs espaces de débat et de formation :

- Le 5 novembre 2024, lors d'un atelier de l'Université des femmes intitulé “Mieux protéger les enfants contre l'inceste”, dans le cadre du [cycle de formation du SIEF](#) (Séminaire International d'Études Féministes) ;
- Le 10 décembre 2024, lors du [colloque du CERE](#) à Bruxelles : Prévention de l'inceste et des violences sexuelles envers les enfants et adolescent·es.

D'autres présentations sont prévues en 2025, dans le cadre de collaborations avec le monde académique et les institutions.



AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE

Projet “Prévenir et Protéger”

Un premier impact concret : évolution des pratiques du CGRA

Une retombée directe du travail mené lors du séminaire a été la décision du CGRA d'espacer les examens d'organes génitaux externes des filles reconnues réfugiées sur base du risque de MGF, d'un examen annuel à un examen tous les trois ans.

Une demi-journée du séminaire avait été spécifiquement dédiée à l'évaluation critique de cette pratique, avec la présentation :

- d'une revue de littérature ;
- de pratiques observées dans d'autres pays européens ;
- de témoignages des jeunes filles concernées et de leurs parents.

La conclusion partagée a été que ces examens annuels ne sont pas nécessaires pour les filles bénéficiant d'une protection internationale, dont les parents ont signé un engagement à ne pas les exciser et qui ne peuvent pas voyager dans leur pays d'origine.

En revanche, le groupe le plus à risque reste constitué des filles nées en Belgique ou venues par regroupement familial, dont les familles peuvent voyager, sans travail de prévention en amont avec leurs parents. Il faut donc mettre le focus sur la prévention sur les familles venues par regroupement familial ou sur la deuxième génération (filles nées en Belgique).

AXE 5 : PLAIDOYER ET EXPERTISE

Diagnostic communautaire wallon

Mieux comprendre les besoins des femmes concernées en santé et droits sexuels et reproductifs

Le Réseau wallon des Stratégies Concertées de lutte contre les MGF (SC-MGF) a lancé une étude en Wallonie pour mieux comprendre les besoins et attentes en santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR) des femmes concernées par les MGF.

Ce travail fait suite à une première édition menée à Bruxelles en 2021, et bénéficie du soutien financier de l'AVIQ, dans le cadre du Strat.A – Axe 5, objectif 23.

L'étude repose sur une approche communautaire et participative. Elle implique activement les femmes concernées à chaque étape, afin que les résultats reflètent fidèlement leurs réalités et leurs besoins. Un comité de pilotage pluridisciplinaire, composé de chercheur·ses, de professionnel·les et de Community Voices, encadre l'ensemble du processus.

Objectif : Formuler des recommandations concrètes pour améliorer l'accès à des services de santé sexuelle réellement adaptés, inclusifs et respectueux des vécus spécifiques des femmes migrantes confrontées aux MGF et à d'autres formes de violences.

La démarche repose sur une méthodologie qualitative comprenant :

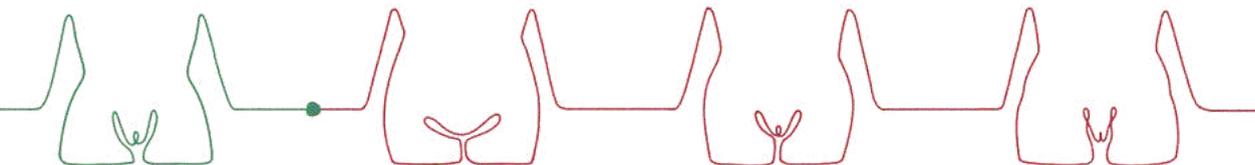
- des entretiens individuels approfondis avec des femmes concernées, réalisés dans leurs langues maternelles (arabe, somalien, tigrinya, pulaar...);
- des focus groups de discussion en petits groupes;
- des entretiens avec des professionnel·les du secteur SDSR;
- une analyse thématique des témoignages.

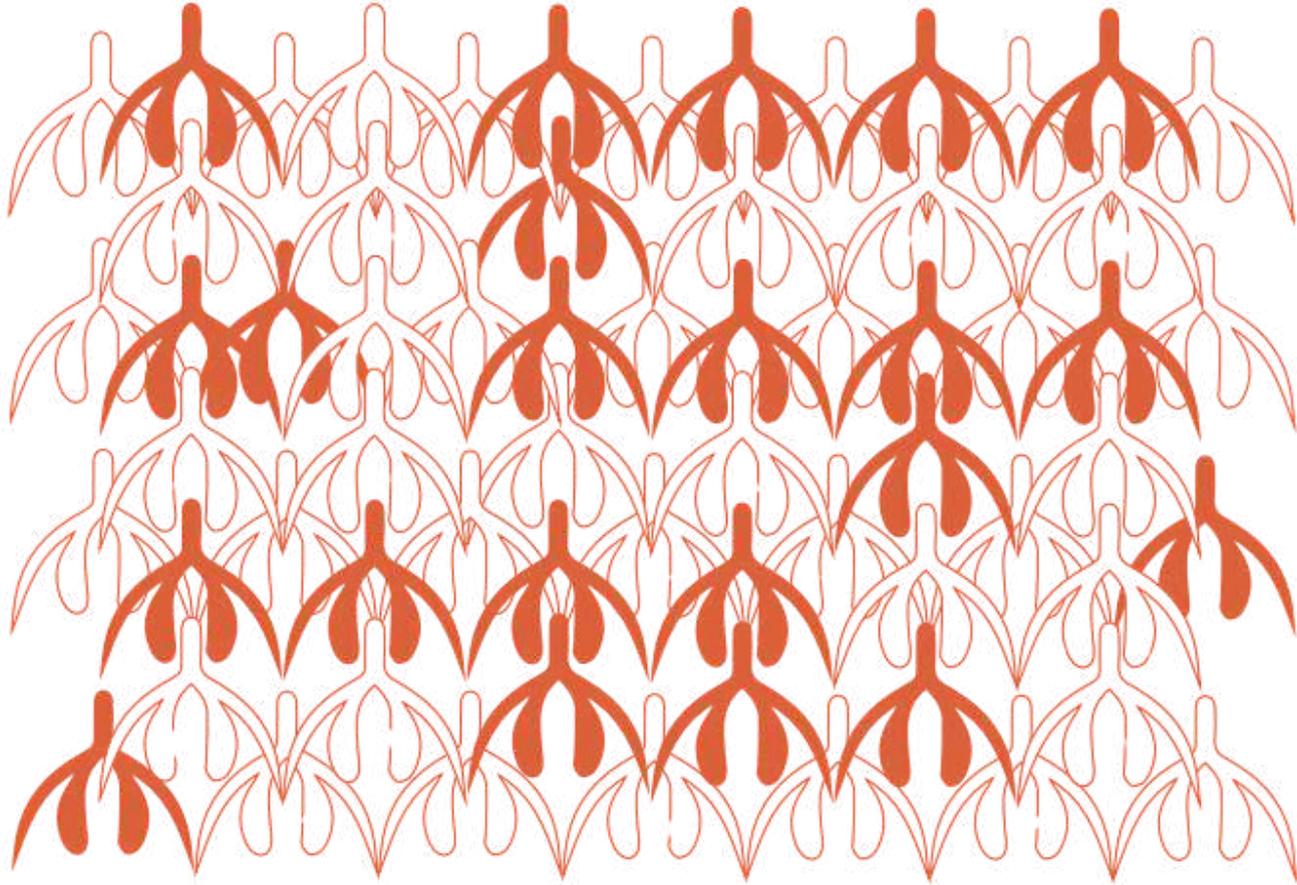
Les données récoltées serviront de base pour des recommandations concrètes, qui alimenteront le plan de plaidoyer du SC-MGF en Wallonie.

Premiers résultats et avancées en 2024

- 7 entretiens individuels réalisés
- Revue de littérature terminée et protocole de recherche validé
- Brochures d'information disponibles en français, anglais, somalien, arabe, tigrinya et pulaar
- Nouveaux partenariats établis avec des structures locales en Wallonie

La récolte des données se poursuit en 2025, avec pour ambition de produire un outil de référence pour l'amélioration des politiques et pratiques en matière de santé sexuelle et reproductive, spécifiquement en direction des femmes migrantes concernées par les MGF.





AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

Fort de 29 ans d'expérience sur le terrain, auprès des diasporas en Belgique et avec une solide maîtrise des approches transformatrices de genre, le GAMS Belgique a développé une expertise reconnue, transposable au niveau européen et international.

Preuve de cette reconnaissance : nous recevons régulièrement des demandes de soutien de femmes ayant subi une MGF, y compris depuis leurs pays d'origine, faute de structures d'accompagnement locales. Un signal clair que notre savoir-faire répond à un besoin global.



AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

Projet Vélingara

En 2024, le projet Vélingara évolue pour toucher plus largement les villages, en s'appuyant sur des acteurs et actrices de terrain et en favorisant une réflexion collective.

Le théâtre au cœur du changement

La compagnie Liwal Fouladou, du nom d'un oiseau messager, utilise le théâtre pour lancer le dialogue et la prise de conscience à travers l'humour et l'émotion. La pièce porte sur la scolarisation des filles, et sur la prévention de l'excision et des mariages précoces, des sujets intimement liés.

Après chaque représentation, pas question de rentrer chez soi ! Les spectateurs restent, débattent, échangent, guidés par des comédien·nes aussi animateurs et animatrices hors pair. Ensemble, toutes générations confondues, le village réfléchit et fait circuler la parole.

10 représentations entre décembre 2024 et janvier 2025

Un relais puissant via la radio

Les émissions sur Swendé FM continuent avec Ansatou Baldé, notre animatrice communautaire. En pulaar, elle aborde des thèmes clés de la santé sexuelle et reproductive avec des expert·es locaux·les, touchant un vaste public en Casamance (région du Sénégal, où Vélingara se trouve).

Formation des professionnel·les de santé

Nous poursuivons également la formation des soignant·es sur la prévention, le dépistage et l'accompagnement des femmes concernées par les MGF. Cette année, **33 infirmiers, médecins et sages-femmes** ont suivi le module de 2 jours, et la demande de formations avancées grandit.

D'autres projets sont en préparation... à suivre !



AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

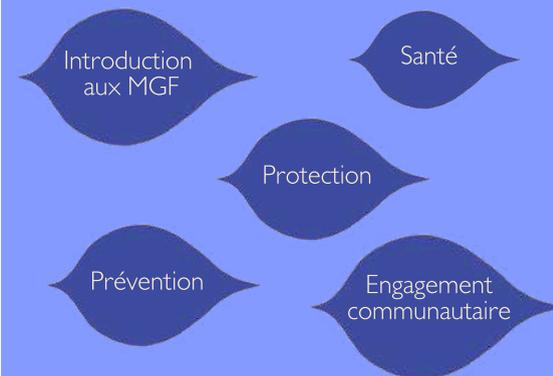
Lancement de la plateforme End FGM E-Campus

Un outil de formation accessible à toutes et tous

Le 12 septembre 2024, le GAMS Be a lancé le *End FGM E-Campus*, une plateforme de formation en ligne accréditée, entièrement dédiée aux MGF. Accessible en cinq langues (français, anglais, portugais, italien et grec), cette initiative ambitieuse a vu le jour grâce à une collaboration étroite avec le réseau européen End FGM, ainsi que les organisations partenaires AIDOS (Italie), APF (Portugal), MIGS et CUT (Chypre).



Un contenu structuré en **5 modules** interactifs et accrédités :



Un lancement national

Pour diffuser la plateforme en Belgique, le GAMS Be a organisé 3 événements.

Flandre, Anvers - 15 octobre

Présentation de la plateforme avec GemmA pour renforcer les liens avec les partenaires

Bruxelles - 3 décembre

Conférence à l'ULB (campus Solbosch) sur le secret professionnel et les MGF

Wallonie, Namur - 12 décembre

Conférence à Hénallux sur la reconstruction post-excision, au-delà de la chirurgie.

La plateforme répond aux lacunes en matière de connaissances et aux besoins de formation des professionnel·les qui travaillent auprès des populations concernées par les MGF. La plateforme propose des ressources spécialisées et des lignes directrices pratiques.

Inscrivez-vous sur la plateforme

<https://endfgm-ecampus.eu/>



AXE 6 : COOPÉRATION INTERNATIONALE

Projet Québec-WBI

Après le projet de coopération avec l'université de Montréal (projet de recherche), SEX-ED + (projet de moulage de vulves), le GAMS vient de signer un nouvel accord de partenariat avec la Fondation Sensolia à Montréal, dans le cadre des projets de coopération entre Wallonie-Bruxelles et le Québec par la 13^{ème} Commission mixte permanente Wallonie-Bruxelles/Québec Biennium 2024-2026.

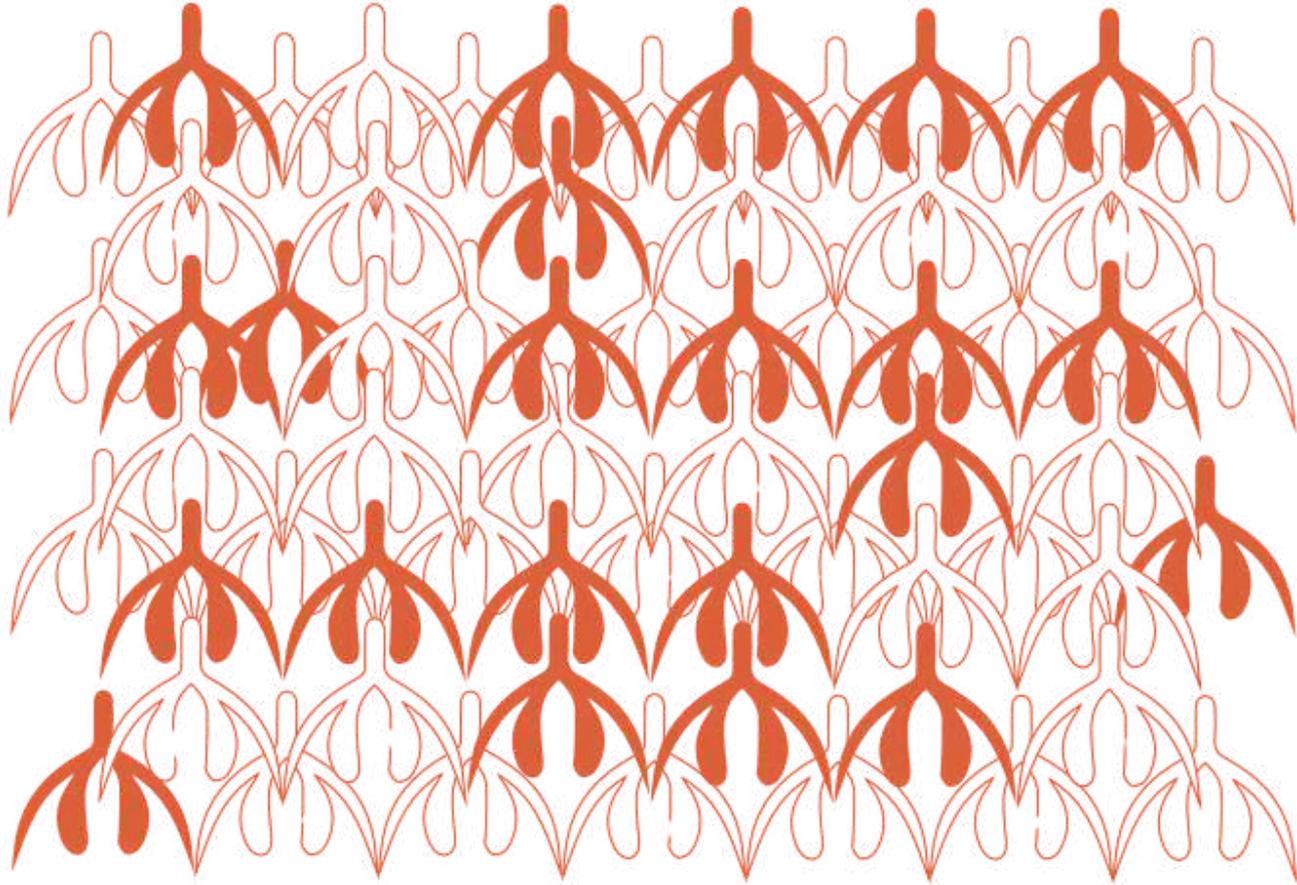
La Fondation Sensolia avec ses deux co-fondatrices Dr Elise Dubuc, gynécologue et Dr Sophia Koukoui, psychologue, ont pour ambition de proposer **une trajectoire de soins gratuits et holistiques pour les femmes ayant subi une excision au Québec** comme aucun service dédié n'existe jusque-là.

Le projet de deux ans vise en 4 échanges entre la Belgique et le Québec pour approfondir 4 aspects :

- 1 L'approche multidisciplinaire de la reconstruction du clitoris – inclus mission de l'équipe québécoise de la Fondation Sensolia (échanges de pratiques avec CeMavie)
- 2 Les rapports psychologiques et la préservation de l'espace thérapeutique - Inclus mission de l'équipe belge du GAMS Belgique (échanges de pratiques avec les psychologues de la fondation Sensolia)
- 3 Le renforcement de l'empowerment des femmes ayant subi une MGF à travers l'accompagnement de groupe – Inclus mission de l'équipe québécoise de la fondation Sensolia (échanges de pratiques avec les travailleuses sociales, interculturelles et psychologues du GAMS Be)
- 4 Les défis de la pair-aidance en tant que femmes ayant subi une MGF – inclus la mission de l'équipe belge du GAMS Be (échanges de pratiques avec la Fondation Sensolia, CALACS)

Chaque mission fera également l'objet d'un webinaire ouvert aux professionnel·les et associations de Belgique et du Québec, qui sera enregistré et mis en ligne.





BILAN

Etat financier 2024

Produits d'exploitation	2 404 766 €
Charges d'exploitation	2 399 019 €
Charges financières	1 213 €
Résultat positif à reporter	4 534 €



En 2024, nous avons dû faire face à un défi de taille : l'interruption d'une convention de financement qui menaçait directement les activités et les postes salariés de membres de notre équipe. Face à cette urgence, nous avons lancé une campagne de récolte de fonds, et la mobilisation a été exceptionnelle !

Au programme :

- Cours de yoga solidaire
- Vente de cookies maison
- Vente de plantes
- Grande tombola
- Live Facebook pour informer et mobiliser
- Et beaucoup de solidarité !

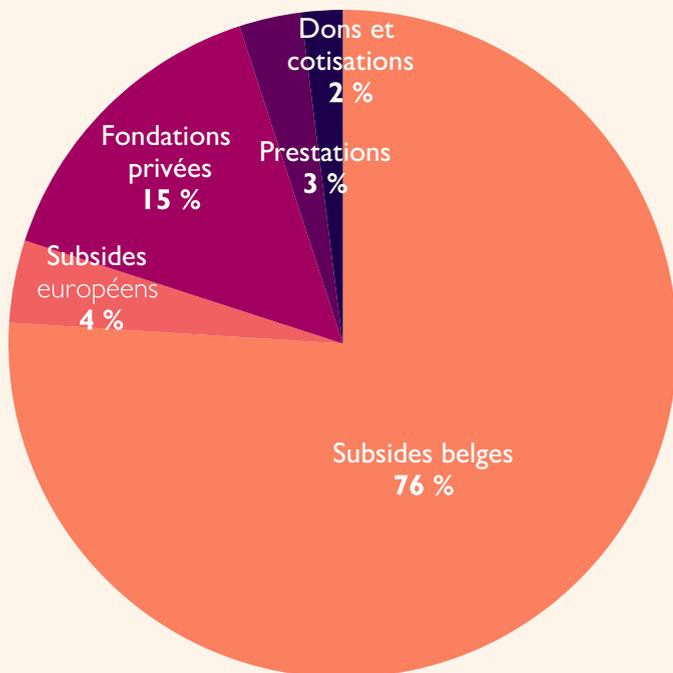


Résultat ? 25 000 € récoltés et une vague de soutien qui nous a profondément touché·es. Un immense merci à toutes les personnes qui ont participé, partagé et cru en nous.

Entrées 2024

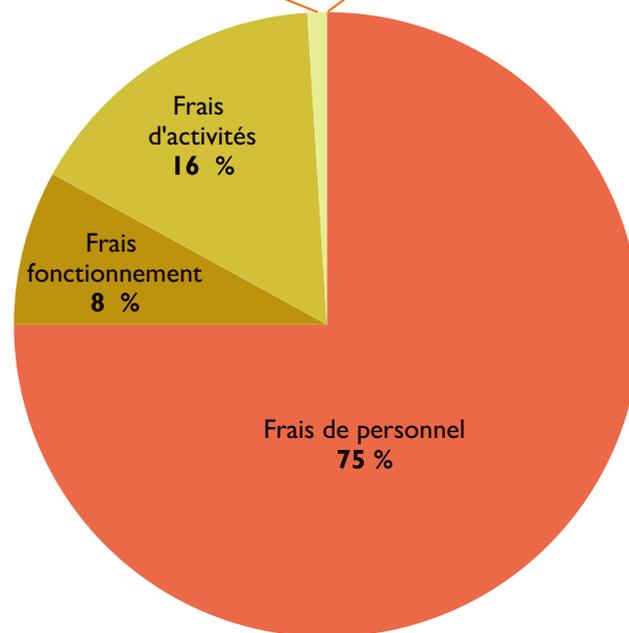
Subsides belges	1 828 534 €
Subsides européens	94 772 €
Subsides internationaux	0 €
Fondations privées	355 243€
Prestations	70 610 €
Dons et cotisations	55 607 €

= 2 404 766 €



Amortissement
1 %

Charges financières
< 1 %



Dépenses 2024

Frais de personnel	1 810 375 €
Frais fonctionnement	201 503 €
Frais d'activités	375 157 €
Amortissement	10 714 €
Régularisation années antérieures	1 270 €

= 2 399 019 €

PERSPECTIVES ET DÉFIS POUR 2025



Pérenniser les financements publics tout en prospectant des financements privés pour atteindre un minimum de 25% de fonds privés pour travailler avec des publics vulnérables.

Stabiliser notre équipe à Anvers et faire un plaidoyer pour l'**ouverture d'une nouvelle antenne** à Courtrai.

Inclure nos publics dans la réflexion et le renouvellement de notre **plan stratégique** 2026-2030 via une **approche communautaire**.

Étendre notre impact au-delà des frontières en soutenant la création d'un **GAMS Luxembourg**.

Continuer à **prendre soin de nos équipes** en proposant des supervisions individuelles, des formations au stress vicariant et des séances bien-être collectives.

BAILLEURS



Opgroeien



SENSE Foundation Brussels



BRUXELLES

Rue Gabrielle Petit 6
1080 Bruxelles
+32 (0)2 219 43 40

WALLONIE

Namur
Rue Henri Lecocq 60
5000 Namur
+32 (0)81 94 68 35

FLANDRE

Anvers
De Shelter
Langstraat 102
2140 Anvers
+32 (0)3 547 09 27

Liège
Quai de Rome 65
4000 Liège
+32 (0)470 54 18 99

Permanence :
Verviers

Permanences :
Louvain, Gand, Hasselt,
Courtrai



Merci pour votre soutien !

• www.gams.be • [@GAMSBe](https://www.instagram.com/GAMSBe) •

